

4,43
M€

C'EST LA DOTATION

supplémentaire que l'État a accordée à l'université de Lille en 2018. Cet établissement (fusion des trois universités lilloises depuis janvier 2018), l'université de Lorraine (+3,26 M€) et l'ENS Lyon (+2,80 M€) sont les principaux bénéficiaires des hausses de budgets attribuées par l'État cette année.

19

PAYS SUR 34, étudiés par l'Association européenne des universités, ont moins investi dans l'enseignement supérieur en 2016 qu'en 2008, année de la crise financière mondiale. En France, les financements publics augmentent moins vite que le nombre d'étudiants.

92%

DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

recommandent la France comme destination d'études, selon le baromètre Campus France/Kantar Sofres 2017. Une évaluation positive très élevée, qui était déjà de 90 % lors des précédents baromètres réalisés en 2011 et 2013.

3 questions à

Patrick Gérard, directeur
de l'École nationale d'administration (ENA)

« Nos élèves doivent mobiliser une culture scientifique »

Qu'attendez-vous d'un élève de l'ENA au XXI^e siècle ?

C'est d'abord quelqu'un qui a le sens de l'État. C'est ensuite un manager, un concepteur de politiques publiques, capable d'être force de proposition. Il sait gérer ses collaborateurs, de sorte qu'il doit avoir des compétences de ressources humaines. Enfin, il faut qu'il ait à cœur de simplifier la vie des Français.

L'ENA doit-elle fournir davantage de connaissances universitaires ?

Le mélange des compétences et des expériences est important. En revanche, je suis très réservé, dans la formation des fonctionnaires, sur toute culture monolithique, qu'elle soit uniquement universitaire ou uniquement issue du modèle de la fonction publique. Nous devons bien sûr chercher au sein du monde universitaire des ressources d'excellent niveau, à l'image de ce que nous faisons avec Amélie Barbier-



Gauchard, de l'université de Strasbourg, qui va coordonner nos enseignements d'économie. Il me semble essentiel que nos élèves sachent davantage mobiliser les éléments scientifiques dans la décision publique, tout comme ils doivent disposer d'une culture numérique et d'une pratique des méthodes de design, de sciences du comportement (notamment le *nudge*) ou d'informatique collaborative (le hackathon).

Vous avez également des projets pour les docteurs en sciences...

L'enjeu est d'attirer dans l'école des élèves scientifiques avec un haut niveau en recherche. C'est pourquoi nous travaillons à un projet de concours visant à attirer des docteurs des disciplines scientifiques dites « exactes ». L'objectif est de le mettre en œuvre au plus tard lors du concours 2019, pour un contingent de trois à cinq élèves.

Nominations

■ **Jean Chambaz** est le premier président de Sorbonne Université, née de la fusion de l'UPMC, qu'il présidait depuis 2012, avec Paris Sorbonne



Claire Giry

(Paris 4). À Lille, c'est **Jean-Christophe Camart** qui prend la tête de la nouvelle université, rapprochement de Lille 1, Lille 2 et Lille 3.

■ **Claire Giry** est la nouvelle directrice générale déléguée de l'Inserm. Docteure en biologie, elle a fait l'essentiel de sa carrière au CEA. Elle est aussi passée par les cabinets ministériels et le Commissariat général à l'investissement. Elle

succède à **Thierry Damerval**, devenu PDG de l'Agence nationale de la recherche, qui finance les laboratoires par appels à projet.

■ **Sylvie Benzoni-Gavage** devient directrice de l'Institut Henri-Poincaré, établissement de pointe en mathématiques de l'UPMC et du CNRS, qui était dirigé par **Cédric Villani**, médaillé Fields devenu député LREM de l'Essonne en 2017.